

COMPLAINTÉ DU
PAUV'
PROPRIÉTAIRE

MONOLOGUE EN VERS

DIT PAR MADEMOISELLE ROSAMOND de la Comédie
Française

Prix : 75 CENTIMES

FEYDEAU, Georges

1916

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Juillet 2017

**COMPLAINTÉ DU
PAUV'
PROPRIÉTAIRE**

MONOLOGUE EN VERS

DIT PAR MADEMOISELLE ROSAMOND de la Comédie
Française

Prix : 75 CENTIMES

GEORGES FEYDEAU

**PARIS, LIBRAIRE THÉÂTRALE ET ARTISTIQUE, 11,
BOULEVARD DES ITALIENS, 11.**

Evreux, Imprimerie de CH. HÉRISSEY

1916

PERSONNAGES

UNE JEUNE FEMME.

COMPLAINTE DU PAUV'PROPRIÉTAIRE

[UN HOMME].

Quoi ! Ce n'est pas assez de tout ce que l'on souffre,
Que la guerre nous ruine et pour tous soit un gouffre,
Parce que, soi-disant les gens manquent d'argent,
Voilà que c'est à nous, les rentiers qu'on s'en prend !
5 On nous dit : « Tout le monde est réduit au chômage,
C'est le moins que chacun ait sa part de dommage ! »
On ne s'informe pas si cela nous ira ;
Propriétaire on est : le proprio paiera.
Et, sans plus de façon, le légiste exonère
10 Des charges de son bail, aïe donc ! tout locataire
Mais alors si l'on nous prive de nos loyers,
Si nos termes, voyons, ne nous sont plus payés,
Nous devenons aussi victimes de la guerre !...
Hélas ! Plaignez, plaignez le pauv'propriétaire.

15 Que le moratorium, ah ! parbleu, nous dispense
De payer nos billets, l'arriéré de dépense,
Nous y souscrivons tous. C'est très bien ! Ça permet
À tous d'en profiter. Mais pourquoi le décret
Comprend-il les loyers ? Les loyers, ça nous lèse.
20 Vrai, les pouvoirs publics en prennent à leur aise !
Pourquoi nous empêcher illico d'expulser
Le bonhomme, voyons, qui ne peut rien verser ?
Le jeter à la rue était une ressource
Qui l'obligeait en somme à nous montrer sa bourse.
25 Maintenant, son argent, on n'en verra plus rien ;
Il est pour ses enfants et pour leur entretien !
Ah ! non plaignez, plaignez, le pauv'propriétaire !

Il nous sert bien, vraiment, par hausses successives
D'avoir doublé, triplé nos valeurs locatives,
30 Si, tant que l'on se bat, en dépit de tout droit
On vient tous nous léser des loyers qu'on nous doit !
On nous répond à ça par grotesques sophismes :
« En cinq ans, nous dit-on - Oyez ces illogismes !
Vos loyers ont monté chacun de cent pour cent,
35 Lors, que vous ne touchiez rien la guerre durant
En calculant pour vous le prix du sacrifice
Nous voyons qu'il se solde encore en bénéfice. »
Le beau raisonnement que l'on va nous chercher !
Quand on augmente, idiot, mais c'est pour tout toucher.

40 Vraiment c'est criminel d'entraver les affaires !...
 Amis, plaignez, plaignez, les pauv'propriétaires !

 D'ailleurs quel est celui qui se plaint de la hausse ?
 Le locataire, oui ! Mais de lui l'on se gausse ;
 Nous sommes syndiqués, il est seul ; c'est donc clair

45 Qu'il est le pot de terre et nous le pot de fer ;
 Comme il faut qu'il se loge, en dépit qu'il s'indigne,
 Quelque prix qu'on lui fasse, il faut qu'il s'y résigne.
 Il en est quitte alors pour faire moins d'enfants...
 Tant mieux ! C'est très mauvais pour les appartements.

50 Pour la natalité je sais qu'on s'en tourmente,
 Car l'enfant diminue où le loyer augmente.
 Mais qu'y faire ? Il n'est pas dans notre attribution,
 De veiller, que je sache, à la reproduction !
 J'aime bien les enfants mais d'abord les affaires !

55 C'est vrai ! Plaignez, plaignez les pauv'propriétaires.

 Car c'est le proprio, c'est lui, le plus victime
 De cette crise affreuse, hélas ! qui nous opprime !
 Souvenez-vous d'août ! Aux Portes de Paris,
 L'ennemi ! L'on disait : « Nous serons envahis

60 Demain ! » Quelle épouvante ! Oh ! Demain, l'incendie !
 Nos immeubles en feu ! L'affreuse tragédie !...
 Mais nos petits troupiers étaient là, grâce à Dieu !
 Ils ont fait reculer l'ennemi sous leur feu !
 Nos immeubles sont saufs et nos maisons entières !

65 Oh ! Chers petits soldats, fils de nos locataires,
 Vous nous avez rendu nos biens immobiliers !...
 Et nous pourrions encore en toucher les loyers !...
 Mais, hélas ! On en vient d'exonérer vos pères...
 Horreur ! Plaignez, plaignez, les pauv'propriétaires !

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].